

Boeuf et veau

Pour la deuxième année consécutive, l'abattage de boeuf et de veau et la production de carcasses ont régressé considérablement; en effet, pendant cette période de deux ans, les activités dans ce segment ont diminué respectivement de 21,3 % et de 77,5 %. Selon les données statistiques, le total de plus de 1000 têtes abattues en 1990 a reculé de 6,8 % l'année suivante, puis de 15,6 % en 1992. Pour ce qui est de la production de carcasses, elle s'est élevée à 242 500 tonnes en 1990 et est tombée à 200 000 tonnes en 1992.

En examinant les données ci-dessus, il est important de souligner que la plus grande réduction a été enregistrée à l'égard des vaches de réforme, probablement à cause des conditions sur le marché de la viande lui-même ou de l'évolution favorable des prix du lait.

Cette réduction de l'abattage de bétail a notamment entraîné un recul de la consommation de viande de boeuf et de veau par habitant pour la deuxième année consécutive; cependant, le recul total a été inférieur à 5 % au cours de la période de deux ans, ce qui suppose qu'une portion importante de la diminution de l'offre intérieure a été remplacée par des produits importés.

La consommation de viande de boeuf et de veau, après s'être chiffrée à 18,5 kg par habitant en 1990, n'était plus que de 17,6 kg en 1993. Mais probablement plus de 10 % de cette quantité provenait de l'étranger.

Selon les données sur les importations de 1992, ces dernières se chiffraient à 27 917 tonnes, trois fois plus qu'en 1991, pour une valeur de 62,6 millions de dollars américains.

Entre janvier et mars 1993, les importations ont été supérieures de 39,4 % à celles de la même période l'année précédente, surtout pour la viande congelée. La viande réfrigérée a reculé de 7,9 %, ce qui fait un total de 12 415 tonnes de viande importée, comparativement à 10 100 tonnes l'année précédente.

Pour ce qui est de l'évolution des prix réels dans l'ensemble, elle a été favorable entre le second semestre de 1991 et le milieu de l'année 1992. À partir de ce moment, et probablement à cause de la perte de compétitivité de la production nationale qui affrontait des importations massives de viande à prix peu élevé, sans doute subventionnées et classées de façon imprécise, l'évolution du marché a été plutôt défavorable.

De plus, pour analyser les perspectives de ce produit, il faut tenir compte du fait qu'à partir de cette année entreront en vigueur des règlements sur le classement du bétail et les unités de découpe qui régiront la vente de ces produits. Au fur et à mesure que ces règlements seront appliqués et que le consommateur